

jour, étaient enfin finies, la solitude était de droit et de fait acquise à notre monastère.

* * *

Mais la solitude d'un couvent est une solitude joyeuse, puisqu'elle est sainte. La fête de Notre Séraphique Père que nous célébrons aujourd'hui ramène dans notre cloître les Supérieurs des maisons religieuses de Québec et nos vénérés Syndics. Les fils de Notre Père saint Dominique, selon l'antique tradition, viennent porter à leurs Frères en saint François, le baiser traditionnel qui ne s'attédie jamais. Nous n'avons pas été lents à réclamer pour Québec le droit de posséder les Dominicains pour la fête de saint François, et nous espérons que le voisinage prochain d'un couvent de leur Ordre nous rendra plus facile encore le maintien fidèle de la séculaire coutume.

Ce matin, le Rév. P. Gill a chanté la sainte Messe, ce soir au *Transitus* le Rév. P. Couette vient de nous donner un magistral panégyrique de Notre Séraphique Père. Merci à nos Frères qui, malgré les fatigues de leurs apostoliques travaux, nous ont procuré une si douce consolation. Grâce à eux, avec tout le charme que donne leur présence, on a pu chanter pour la première fois, dans le nouveau couvent : *Apostolicus Pater Dominicus et Seraphicus Pater Franciscus ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine.* (1) Monseigneur l'Archevêque a bien voulu honorer de sa présence notre humble repas, le premier pris dans le nouveau réfectoire.

Les derniers petits détails de la construction, toujours interminables, finiront enfin, et bientôt nous serons parfaitement tranquilles dans cette maison, toute faite par le bon Dieu lui-même, qui, dans sa construction, a si merveilleusement montré les prévenantes bontés de sa Providence adorable. Avec nous, chers lecteurs, bénissez-le du fond du cœur ! Mais après avoir remercié le Seigneur, permettez-nous de vous remercier aussi. Quelques-uns d'entre vous en lisant ces lignes que je vous adresse, se rappelleront avec bonheur les sacrifices qu'ils se sont imposés pour nous venir en aide ; tous, vous nous avez apporté votre sympathie et votre bienveillant intérêt ; que le Séraphique Père vous bénisse et vous récompense surabondamment du bien que vous avez fait à ses très humbles enfants,

Dont je ne suis que le plus petit.

FR. ANGE-MARIE, O. F. M.

(1) L'apostolique Père Saint Dominique et le Séraphique Père Saint François, nous ont, Seigneur, enseigné votre loi.





lentes, sans
recueillies e
nous arrêtar
sereine Om
lui avait em
vallées, nou
grandiose et
où François
partit pour l
prière ; nou
avant de not

A peine é
mencent à t
le tonnerre g
couvent, tre
superposées
1818. L'égli
voûtée, sout
chapelles, ple
tification et
nante. Celle-
mière, au cor